

Les oiseaux de la collection Caire-Chabrand une collection enfin étudiée

Nous vous proposons de partager les résultats du travail effectué par l'ornithologue Christophe Gouraud recruté par le musée de la Vallée pour étudier et inventorier les oiseaux de la collection Caire-Chabrand. Une collection conservée pour l'essentiel à la Sapinière et, pour quelques spécimens, présentée dans la salle de réunion de l'Hôtel de ville (dite salle des oiseaux).



la fortune au Mexique. "Nommé vicaire à Moustiers, il n'exerça que peu d'années et, quelques crises d'asthme aidant, il obtint l'autorisation de l'évêque de rentrer au bercail paternel, où il put se livrer à l'aise à ses deux passions : la chasse et l'ornithologie". Le notaire ubayen François Arnaud, qui lui consacre un portrait publié en 1904 par la Société d'études des Hautes Alpes, ne ménage pas sa plume, brillante et alerte, pour dépeindre les qualités de l'abbé et ses retours de chasse "au crépuscule, le carnier à l'épaule et le fusil le long du corps, canon en bas". Cette magnifique collection contenait outre de belles pièces exotiques, un couple de tous les oiseaux d'Europe avec leurs nids et leurs œufs, ce qui lui donnait une valeur scientifique considérable. (F. Arnaud)



... au cabinet de curiosités du voyageur-naturaliste Emile Chabrand (1843-1893)

Retiré du Mexique en 1880, Emile Chabrand (1843-1893), originaire de Saint-Paul sur Ubaye, marié à Céline Caire, s'initie à l'ornithologie auprès de l'abbé Caire devenu son oncle par alliance. Le 29 septembre 1881, il achète la collection constituée par l'abbé des oiseaux et "donne tout son temps à l'histoire naturelle aussi bien dans [les] Alpes que dans les pays étrangers qu'[il] visite pendant la saison d'hiver, et dans lesquels, et fait toujours l'acquisition de quelque pièce pour son musée, soit en ornithologie, soit parmi les carnassiers ou les ruminants". Emile Chabrand entend prendre sa place dans le cercle fermé des naturalistes et collectionneurs et entre en relation avec Zéphirin Gerbe et Fortuné Rollandy.

De l'abbé Joseph-Adolphe Caire (1809-1884) ornithologue distingué des Sanières, dit l'abbé des oiseaux ...

La collection d'oiseaux naturalisés du musée de la Vallée a été constituée au 19^e siècle par l'abbé Caire, natif des Sanières, commune de Jausiers (Vallée de l'Ubaye). Cet ornithologue reconnu par ses pairs était l'aîné des quatre garçons de Caire Marc-Antoine et de Derbez Élisabeth, modestes propriétaires du hameau de Briançon, aux Sanières. Joseph-Adolphe Caire est envoyé au séminaire à Digne, tandis que ses trois frères, Eugène, Rémy et Alphonse vont tenter

En 1886, Emile Chabrand ouvre au public son musée, véritable *cabinet de curiosités* qui renferme oiseaux, mammifères terrestres et marins, poissons, reptiles, squelettes divers, semences et fruits, plantes, monnaies, médailles, armes, coquillages, minéraux, fossiles, insectes, divinités, objets divers à l'usage des divers peuples, etc. C'est Pierre Berlie (1832-1914), le naturaliste de Tournoux, et ami de Chabrand qui dressera en 1894, le premier catalogue des collections réunies par le voyageur-naturaliste.



une collection redécouverte ou le récolement décennal à l'œuvre

Le musée de la Vallée a entrepris le récolement des collections rendu obligatoire pour les musées labellisés *musée de France* qui consiste à vérifier sur place et sur pièce, la présence du bien et son état. Alors que le travail a débuté au sein des réserves du musée, sans oublier les pièces exposées dans la salle de réunion de l'hôtel de ville, une découverte inattendue vient bouleverser l'emploi du temps de l'équipe du musée : la découverte (inespérée) de 80 pièces naturalisées entreposées pêle-mêle dans les combles de l'Hôtel de ville de Barcelonnette. 70 pièces sont des oiseaux ! Dissimulées sous une épaisse couche de poussière et de sciure (la toiture a été refaite en 2011), les pièces particulièrement imposantes (des oiseaux aux ailes déployées) n'ont toutefois pas trop souffert. Déménagés dans le sous-sol de la Sapinière mis à notre disposition par le Parc national du Mercantour, les animaux ont été dépoussiérés par Aurélie Béranger, la conservatrice-restauratrice qui accompagne le musée sur le chantier des collections depuis 2009 avec le soutien de la ville de Barcelonnette.

- Dans les réserves du musée au début de la mission.
- Au travail.
- Séance de dépoussiérage avec Christophe et Aurélie Béranger.

AVIS DE RECHERCHE. Le musée recherche toujours des photographies du musée Chabrand situé au 3, avenue de la Libération (anciennement rue d'Italie). Si vous avez encore des souvenirs précis de votre visite ; n'hésitez pas à prendre contact avec le musée.

la rencontre avec Christophe Gouraud, ornithologue et biologiste écologue ou la passion des oiseaux

Cette découverte inattendue, inespérée (et la belle aventure qui a suivi) n'aurait probablement pas eu lieu sans la rencontre avec un jeune ornithologue, Christophe Gouraud. C'est un coup de téléphone le 23 novembre 2011 qui est à l'origine de cette rencontre. Alors en charge du récolement de la collection naturaliste BAILLON au musée George Sand et de la Vallée Noire à la Châtre (département de l'Indre), Christophe nous interrogeait sur des spécimens donnés par l'abbé Caire des Sanières à Louis Antoine François Baillon (1778-1855). Le contact était établi. Nous lui faisons parvenir le texte biographique sur Chabrand, acquéreur de la collection Caire¹. Les 11 et 12 février 2012, le musée l'accueillait en Ubaye pour dresser un état des lieux de la collection. Nous avons alors fait le tour des collections entre les réserves du musée et la salle des oiseaux. Christophe avait alors découvert les oiseaux entassés dans des boîtes et dans les vitrines... Il était urgent d'intervenir !

La chance allait nous sourire. En juin 2012, Christophe nous signalait, depuis le Kazakhstan où il était en mission, un appel d'offre porté par le GBIF France². La rencontre avec Anne-Sophie Archambeau du GBIF France eut lieu au Muséum à Paris...et quelques semaines plus tard, notre dossier était retenu ! La mission de Christophe pouvait commencer.

Entretien avec Christophe Gouraud

Guide naturaliste, conférencier, biologiste écologue, C. Gouraud voyage souvent dans les régions polaires (Spitzberg – Antarctique) et les steppes désertiques de l'Asie Centrale (Kazakhstan). Installé dans les réserves du musée dont il a fait son laboratoire, venu avec ses encyclopédies³ et autres ouvrages de travail, drapé dans sa blouse blanche, il a bien voulu répondre à nos questions.

Quelle a été la méthode que vous avez utilisée pour ce travail ?

— J'ai dans un premier temps regroupé les spécimens par famille : les canards, les hérons, les fauvettes, les rapaces, etc. Puis, j'ai réalisé le dépoussiérage systématique des pièces avec l'aide

d'Aurélié Béranger. J'ai ensuite procédé à l'identification des spécimens, leur nom d'espèce, leur sexe, etc. Puis a débuté le travail de récolement à proprement parlé avec l'attribution d'un numéro d'inventaire. Enfin, une fois le spécimen inventorié et étiqueté, j'ai procédé à la prise de vue pour documenter la base de données en cours de constitution.

Avez-vous fait des découvertes intéressantes ou inattendues ?

— La collection Caire-Chabrand rassemble des espèces Européennes essentiellement mais aussi des espèces qui proviennent de toute la planète : Australie, Groënland, Mexique, Nouvelle Zélande, ou encore l'Algérie. Ainsi, grâce à l'étiquette originale encore présente à sa patte nous savons qu'un Serpentaire bacha (*Spilornis cheela*) a été collecté par Antoine-Alfred Marche en juillet 1884 sur la petite île de Busuanga dans l'Archipel des Calamian (Palawan, Philippines) !!!

Cette collection révèle-t-elle d'autres liens avec des naturalistes contemporains ou avec des institutions dédiées à l'étude des espèces animales ?

Oui, bien sûr ! Certaines des étiquettes précédemment citées mettent en lumière des échanges de spécimens entre le voyageur de Barcelonnette et le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (MNHN), une des institutions faisant référence à l'échelle mondiale. J'ai pu vérifier que ces spécimens échangés par Emile Chabrand apparaissent bien dans les registres de sortie du Muséum. Nous savons ainsi que le voyageur-naturaliste de Barcelonnette échangea quelques 50 spécimens avec l'institution parisienne dans les années 1880. Malheureusement, seulement 4 subsistent aujourd'hui dans la collection.

Pour vous scientifique spécialisé dans l'étude des oiseaux, quel est l'intérêt de cette collection ?

— La collection Caire-Chabrand s'inscrit typiquement dans les collections d'Histoire Naturelle du 19^e siècle et, de ce fait, a une importance patrimoniale certaine. A cela s'ajoute une importance scientifique puisque de plus en plus de programmes de recherche scientifique font appel à ce genre de collection. L'avènement des techniques moléculaires utilisant l'ADN ou les isotopes stables permettent, par de petits prélèvements de tissus, d'obtenir des données sur des spécimens vieux de cent ans ou plus. L'étude des



populations de certaines espèces menacées peut alors s'envisager sur des périodes de temps plus longues offrant ainsi des résultats plus fins.

Vous avez passé deux mois en Ubaye, et pas uniquement dans les réserves du musée ! Votre sentiment sur la Vallée de l'Ubaye ?

— J'ai été très bien accueilli, tant par le personnel du musée que par les habitants de la Vallée. Grâce à eux, j'ai découvert des endroits superbes comme le vallon du Laverq (où j'ai pour la première fois vu des "becs croisés des sapins"), les lacs du Marin et son glacier rocheux ; je suis aussi allé à Maurin, grimpé à Pointe Fine...et à Fouillouse, où j'ai fait de belles observations de "bouvreuils pivoin". J'ai découvert la Vallée en automne...et pu partager cette découverte avec ma famille venue passer quelques jours en Ubaye. Je reviendrai !

Nous reverrons Christophe Gouraud en Ubaye. Prochaine étape, l'étude et l'inventaire de la collection d'œufs de l'abbé Caire (environ 2 500 pièces) déposée en 2010 au musée de la Vallée par Antoine et Jany Mondielli, descendants directs de la veuve d'Emile Chabrand.

Hélène Homps & Christophe Gouraud ■

1 - *Le voyageur-naturaliste de Barcelonnette*. Chroniques de Haute-Provence n°363. Printemps 2010.

2 - *Global Biodiversity Information Facility*. Le GBIF, consortium international fondé à l'initiative de l'OCDE, est un programme qui tente de rassembler toutes les données relatives à la biodiversité

et de les mettre en commun à la disposition des chercheurs et du grand public. Plus d'informations à http://www.gbif.fr/?page_id=324

3 - *Handbook of the Birds of the World* (Lynx Edicions) en 16 volumes. Plus d'informations à <http://www.lynxeds.com/catalog/hbw>